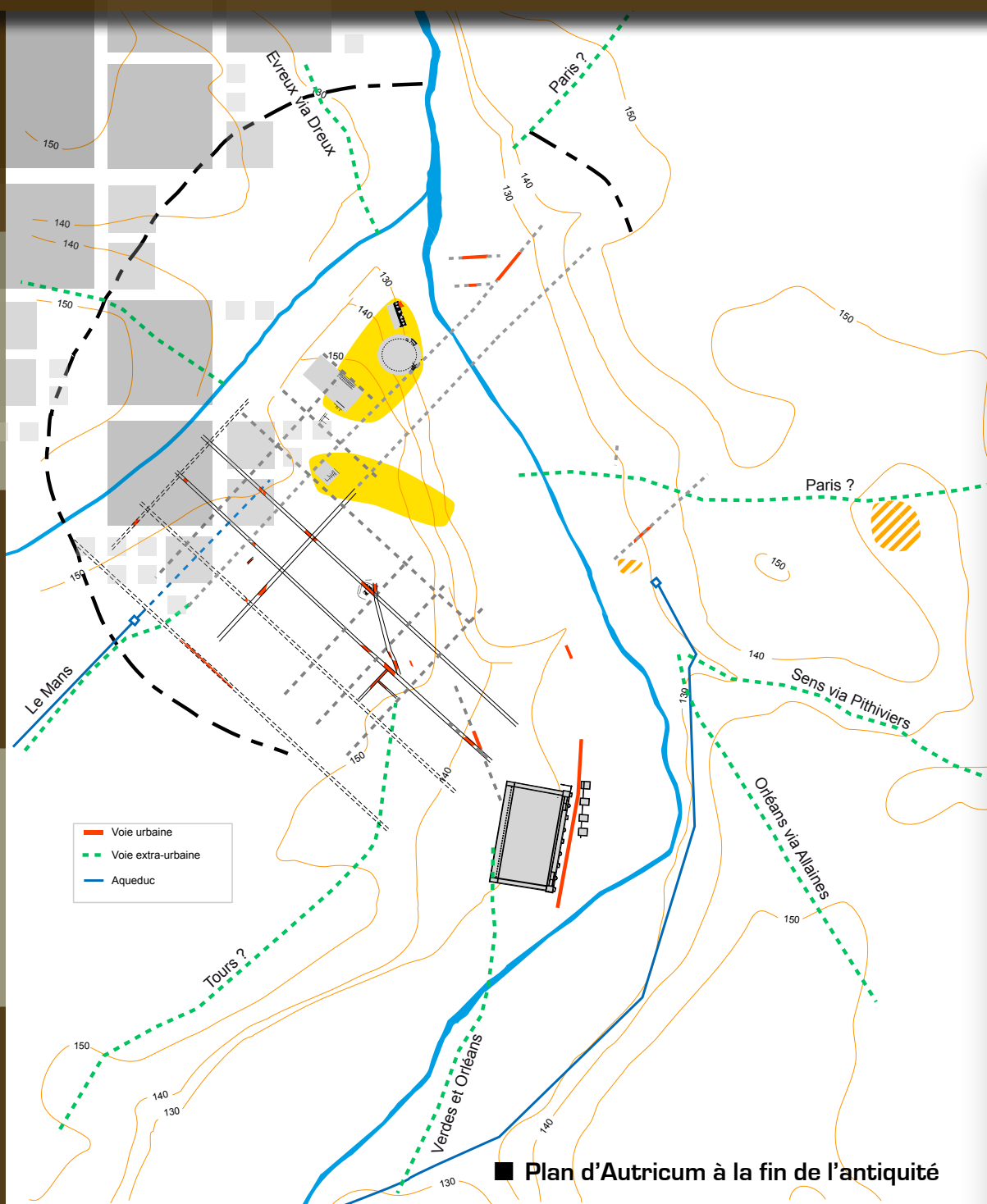


Chartres à la fin de l'Antiquité et au début du Moyen-Âge

Une ville dans l'ombre



■ Plan d'Autricum à la fin de l'antiquité

De la fin du III^e siècle jusqu'au IX^e siècle la ville est très mal connue. Cette méconnaissance est due essentiellement à la rareté des observations archéologiques pour cette période. Paradoxalement la ville des morts est mieux connue que la ville des vivants (nécropoles de Saint-Chéron, Saint-Barthélémy, Saint-Martin-au-Val).

C'est une période de grandes mutations. La ville change de nom à la fin de l'Antiquité. Le toponyme « Autricum » disparaît au profit du nom ethnique « Civitas Carnotum », Cité Carnute, qui francisé deviendra Chartres.

La ville se replie sur l'éperon et une partie du plateau, mais l'impression de déclin doit être nuancée. Avec l'apparition et le développement du christianisme, le paysage urbain est fortement marqué par les établissements ecclésiastiques, dans la ville, par la cathédrale, Saint-Aignan, Saint-Serge-et-Bacche, et dans le « suburbium » par Saint-André, Saint-Martin-au-Val, Saint-Chéron, Saint-Père-en-Vallée.



■ Boucles de ceintures en bronze décorées d'or et de grenats. V^e siècle. Eglise Saint-Martin-au-Val.



■ Sarcophage de saint Calétric, évêque de Chartres, de 556 à 573. Sur le couvercle est gravée l'inscription : «*ici repose Chaletricus, évêque, dont la mémoire est douce. La veille des nones d'octobre, il a transporté sa vie aux cieux.*»